



Bécharud Hudon

Monologue de la forêt

Les forêts anciennes, désignées parmi les écosystèmes forestiers exceptionnels, demeurent des secrets à la fois à garder et à transmettre. Préservées de l'intervention humaine, elles occupent des territoires de dimensions variées, souvent situées sur des terrains privés. Le duo d'artistes en arts médiatiques Bécharud Hudon en a parcouru certaines en Outaouais pour y découvrir les dendromicrohabitats, des niches écologiques essentielles à la nidification, à la dormance et à l'approvisionnement d'une vaste biodiversité. Soutenus par des arbres anciens, ces micro-univers sont ici rendus visibles et audibles dans une exposition qui s'inscrit dans le prolongement des expéditions de recherche du duo sur les multiples manifestations du vivant.

La volonté d'offrir une perception renouvelée de la nature s'appuie, entre autres, sur des dispositifs technologiques qui transcendent les sens humains. L'usage d'une caméra à large spectre, sensible aux variations lumineuses imperceptibles, génère une distorsion chromatique révélant le parcours des fréquences infrarouges dans la canopée. Les images oscillent entre des teintes de blanc, de vert, de noir et de rose. Projetés en simultané, les gros plans de deux forêts distinctes se succèdent : percées obliques de ciel, racines aux ramifications improbables, troncs en décomposition. Rompant avec les standards du documentaire naturaliste, l'œuvre cultive une tension fertile entre distance et proximité. Le rythme du montage, dicté par l'intermittence du soleil, devient un gage de rigueur déontologique. Exemptes de contemplation prolongée, les images traduisent un respect pour leur sujet. Si la technologie dévoile l'invisible, elle permet aussi de ne pas l'assaillir.

Monologue de la forêt suggère l'intimité d'un langage intérieur, mais surtout le foisonnement imperceptible de la vie forestière. Le titre fait écho, par inversion, à la multiplicité des voix ayant nourri la recherche-crédation, née d'un partenariat avec des membres de l'Institut des Sciences de la Forêt tempérée de l'UQO, initié par la commissaire

Marie-Hélène Leblanc. Pour la première fois, Bécharud Hudon laisse place, dans l'espace d'exposition, à d'autres intervenant-es, en réintégrant l'humain dans ces mondes fragiles. Il en résulte une alliance interdisciplinaire où l'art et la science partagent les mêmes étonnements. Cette collaboration dégage une chaleur perceptible dans des balados diffusés hors champ, où la rencontre opère pleinement.

L'humain se manifeste ailleurs dans l'exposition. Une série photographique documente le dispositif technique déployé par la professeure Audrey Maheu au sein d'une forêt privée, traduisant un vif intérêt pour la recherche et soulignant la valeur du dialogue. Les chercheur-es font ici figure d'allié-es essentiel-les pour comprendre le présent et le devenir de ces milieux.

Enfin, par l'entremise de microphones et de géophones, capteurs de basses fréquences, les artistes saisissent l'amplitude de la voix intérieure d'arbres issus de deux forêts anciennes et les entremêlent. L'effet de cette manipulation brise l'isolement des forêts, un isolement, rappelons-le, qui est nécessaire à leur conservation. Le son projeté dans l'espace agit comme un arc poétique qui accentue la polyphonie au cœur de l'œuvre et multiplie les manières d'entrer en relation avec la nature.

Julie Alary Lavallée

Galerie UQO, Gatineau
du 11 mars au 11 avril 2026

Bécharud Hudon

Monologue de la forêt,
vues d'exposition, 2026.

Photos : permission des
artistes